

Res HAA

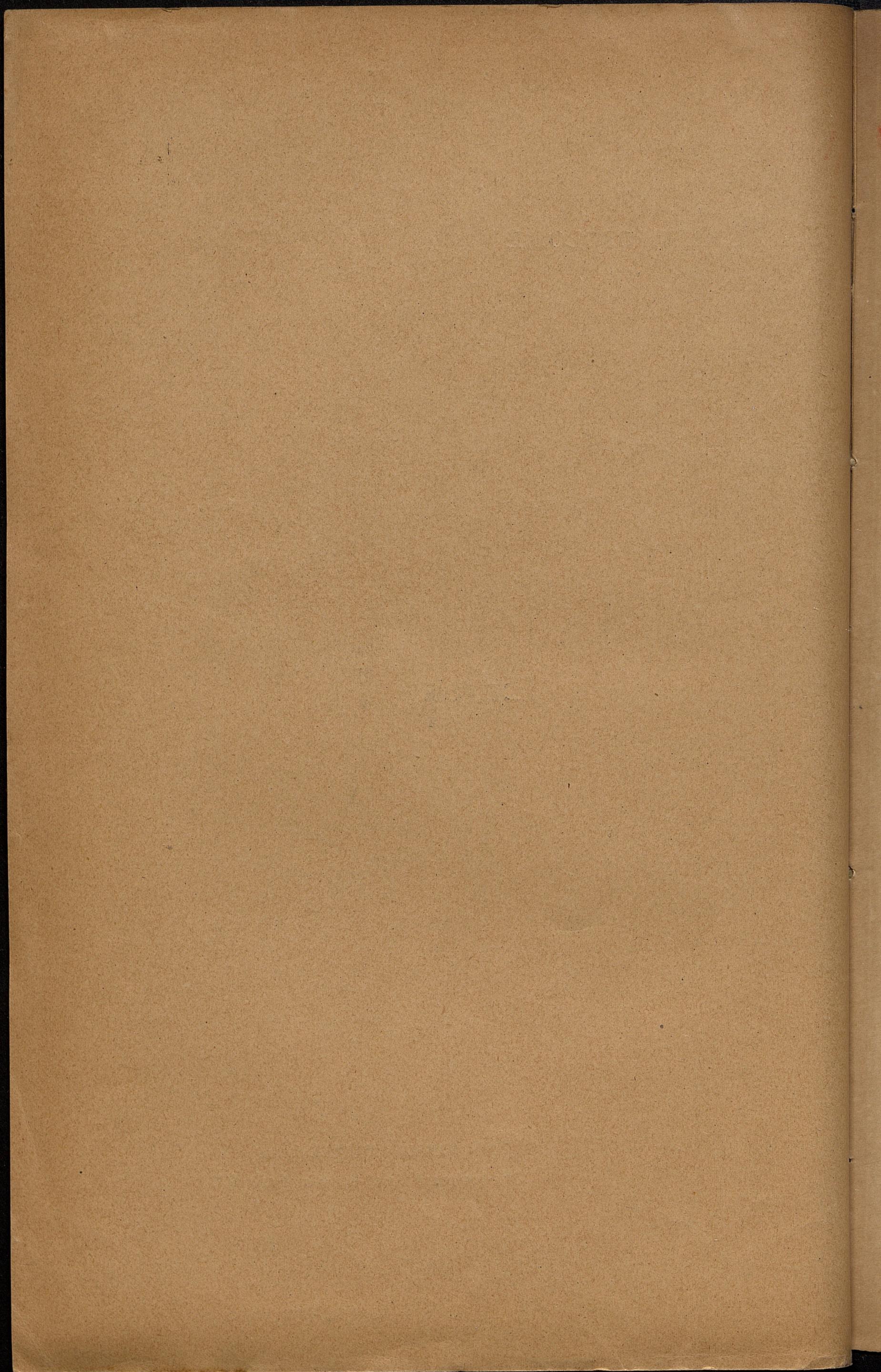
5918

**L'ANTHROPOLOGIE**



**Extrait**

**MASSON ET C<sup>ie</sup>, Éditeurs**  
**120, boulevard Saint-Germain, Paris (6<sup>e</sup>)**



11-25

## CRANES PALÉOLITHIQUES FAÇONNÉS EN COUPES

PAR

L'ABBÉ H. BREUIL ET H. OBERMAIER

---

Il y a longtemps que la stratigraphie de la grotte du Placard, établie par M. de Maret, a été vulgarisée par les publications de M. de Mortillet. On se souvient qu'au dessus d'une assise moustérienne, s'étagaient deux niveaux solutréens et trois niveaux magdaléniens, séparés les uns des autres par des couches stériles.

Ici même, l'un de nous rappelait dernièrement, à l'occasion de l'étrange découverte funéraire d'Ofnet, ne contenant que des crânes, que M. de Maret avait découvert, au Placard, un certain nombre de crânes ou de portions de crânes isolés, ou peu s'en faut, d'autres ossements humains.

Nous ne reviendrons pas sur le crâne placé sur un rocher et entouré de coquilles découvert dans la couche médiane du Magdalénien de la grotte charentaise; au contraire, un sérieux examen fait ensemble ces derniers temps des fragments découverts nous amène à des remarques du plus haut intérêt, et qui font l'objet de cette note.

Notre étude porte sur neuf crânes ou fragments de crânes se répartissant de la manière suivante : *deux* dans le Magdalénien médian de la caverne (Magdalénien ancien); *cinq* dans le Magdalénien inférieur; *deux* dans le Solutréen supérieur.

Voici, de la main de M. de Maret, ce qui est connu de leur découverte :

### *Magdalénien médian.*

A) Crâne n° 4. Trouvé le 9 mars 1883, ainsi que quatre autres fragments, dans le couloir du fond, à droite et touchant le rocher.

B) Calotte crânienne, n° 5, se trouvait dans le milieu de la grotte, dans la partie en entrant; découverte le 27 mars 1883.

*Magdalénien inférieur.*

C) Crâne n° 7. Dans le couloir du fond, à gauche et en entrant, 9 mai 1883 ; D) Crâne n° 8 ; E) Crâne n° 9 ; F) Crâne n° 10.

Tous ces crânes étaient placés les uns à côté des autres, la partie concave tournée en haut, comme s'ils avaient servi de coupe. Ils étaient placés dans l'ordre de leurs numéros, le n° 7 le premier, et tous, touchant le rocher, à gauche.

G) Crâne sans numéro, portant l'étiquette : Couche n° 5 (Magdalénien ancien) ; n'est pas mentionné dans la liste manuscrite.

*Solutréen supérieur.*

H) Crâne n° 4, 12 avril 1882. Pas d'indication en dehors de celle de la couche.

I) Crâne n° 2, 22 avril 1882. Était vers le milieu et à gauche,



FIG. 1. — Crâne magdalénien ancien (F, n° 10) de la grotte du Placard.  
Réduit à 1/3.

touchant le rocher. Il porte des traces de brûlures produites par un foyer qui le touchait et était placé par dessus.

En examinant ces divers crânes, nous avons dû noter sur la plupart d'entre eux des traces manifestes de façonnement intentionnel, et aussi de nombreux coups de silex sur la surface convexe. La note si brève de M. de Maret où il émet l'idée de coupes, nous parut, à l'examen, si judicieuse, que nous n'hésitons pas à l'adopter à notre tour, à l'étendre, à la préciser, et à la justifier par les indications qui vont suivre :

Au point de vue de leur transformation, on doit diviser les crânes étudiés en deux séries inégales ; la première est composée

de deux crânes seulement peu modifiés, et dont la boîte crânienne est presque complète.

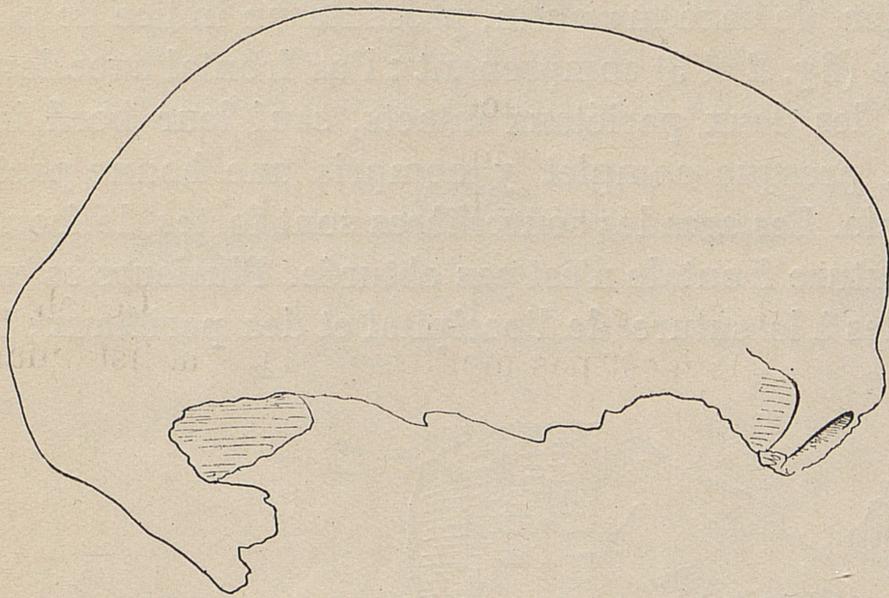


FIG. 2. — Crâne solutréen supérieur (I, n° 2) de la grotte du Placard.  
Réduit à 1/3. Ce crâne est pathologique.

Ces deux crânes sont ceux que nous désignons par les lettres F et I, l'un magdalénien, l'autre solutréen.

Voici la description du premier (fig. 1) : calotte crânienne, masculine, à indice céphalique de 78,4 : comprenant l'os frontal y compris les bords orbitaires ; le pariétal droit, sauf le bord inférieur,

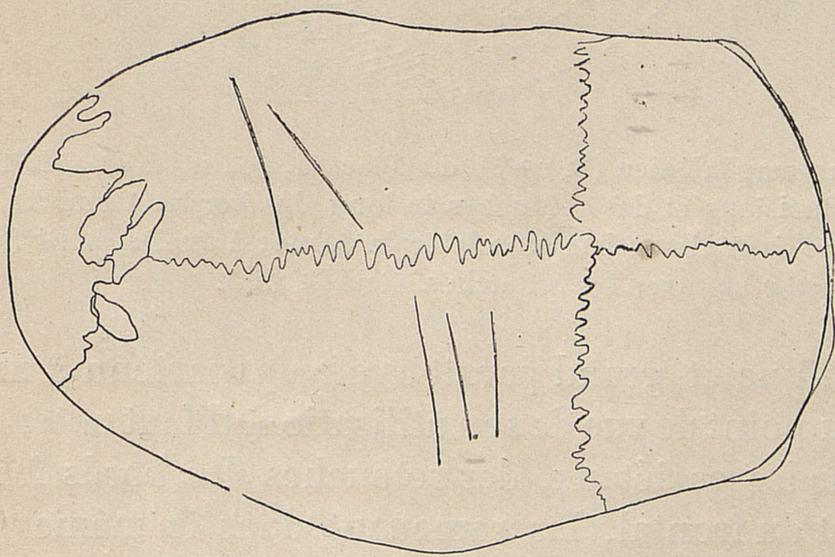


FIG. 3. — Norma verticalis du crâne précédent, montrant des incisions, la suture frontale non obturée, et les os wormiens. Réduit à 1/3.

et le pariétal gauche, avec le bord supérieur du temporal ; l'occipital, sauf l'angle latéral droit et les parties basales ; et l'aile latérale gauche du sphénoïde. Ce crâne présente quelques incisions et paraît bien avoir servi de coupe, comme ceux trouvés au même

endroit, bien qu'il soit moins réduit par le travail, et simplement privé de sa face et de sa base, de même que le crâne suivant I.

Ce dernier, de sexe masculin, présente un indice de 65,1; c'est une calotte (fig. 2 et 3) comprenant : l'os frontal avec les arcades orbitaires, les deux pariétaux intacts, sauf leur bord inférieur; l'occipital, presque complet y compris une bonne partie de la partie basale. Les arcades sourcilières sont fortes, le front est très droit; la suture frontale n'est pas obturée. Plusieurs os wormiens sont visibles à la suture de l'occipital et des pariétaux; le crâne,

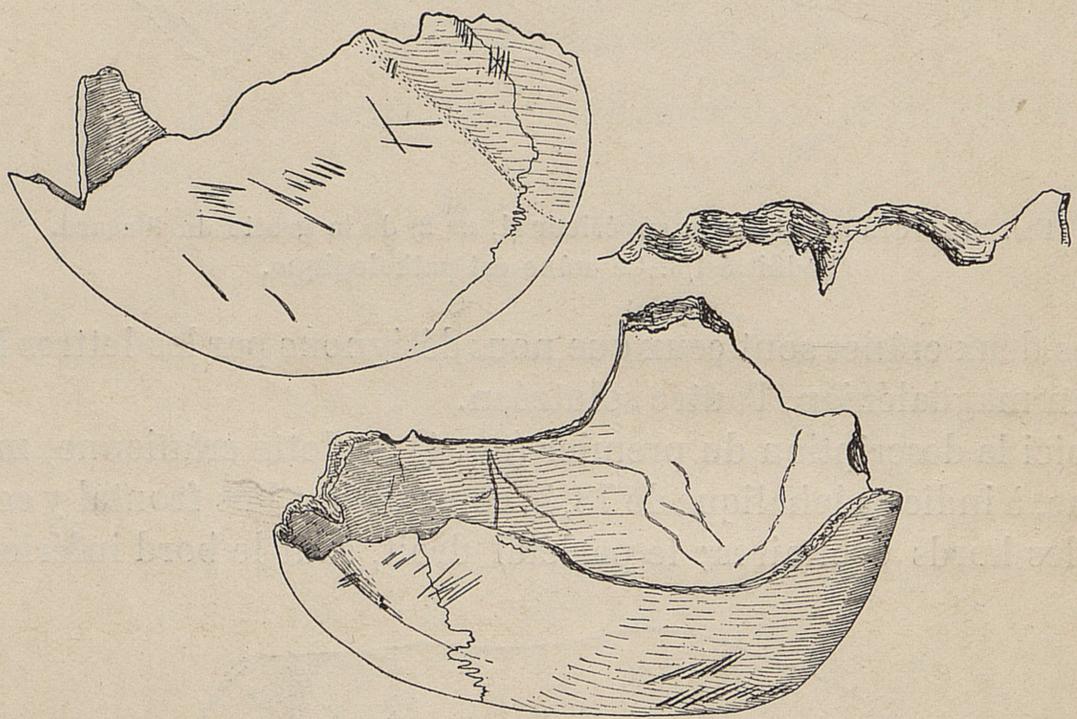


FIG. 4. — Crâne magdalénien (B, n° 5) du Placard, réduit à sa calotte, portant de nombreuses incisions et des retouches le long des bords. A gauche, vue de trois quarts, du côté frontal; en bas, vue latérale droite; à droite, bord frontal, vu du côté interne pour montrer les retouches. Échelle : 1/3.

très asymétrique et grand paraît avoir appartenu à un hydrocéphale. — Au point de vue de son utilisation, il faut noter de longues incisions sur les pariétaux, des retouches des bords fracturés des mêmes os et du frontal, les ramenant dans le même plan. Indiquons encore quelques traces de brûlures, déjà expliquées par la note manuscrite de M. de Maret.

Les calottes crâniennes utilisées de la seconde série ont été beaucoup plus diminuées par le travail qui les a transformées en coupe. Ce sont, en commençant par la plus entière :

Crâne B (fig. 4). Indice céphalique 79,1; comprend : tout l'os frontal, moins le bord orbitaire; le pariétal droit, sauf le bord in-

férieur ; le pariétal gauche, dont l'angle postérieur et inférieur est laissé en place. L'occipital fait défaut.

Ce crâne présente de très nombreuses incisions, tout spécialement dans la partie droite du frontal et sur le pariétal du même côté. Tous les bords sont régularisés par une série de *retouches* à

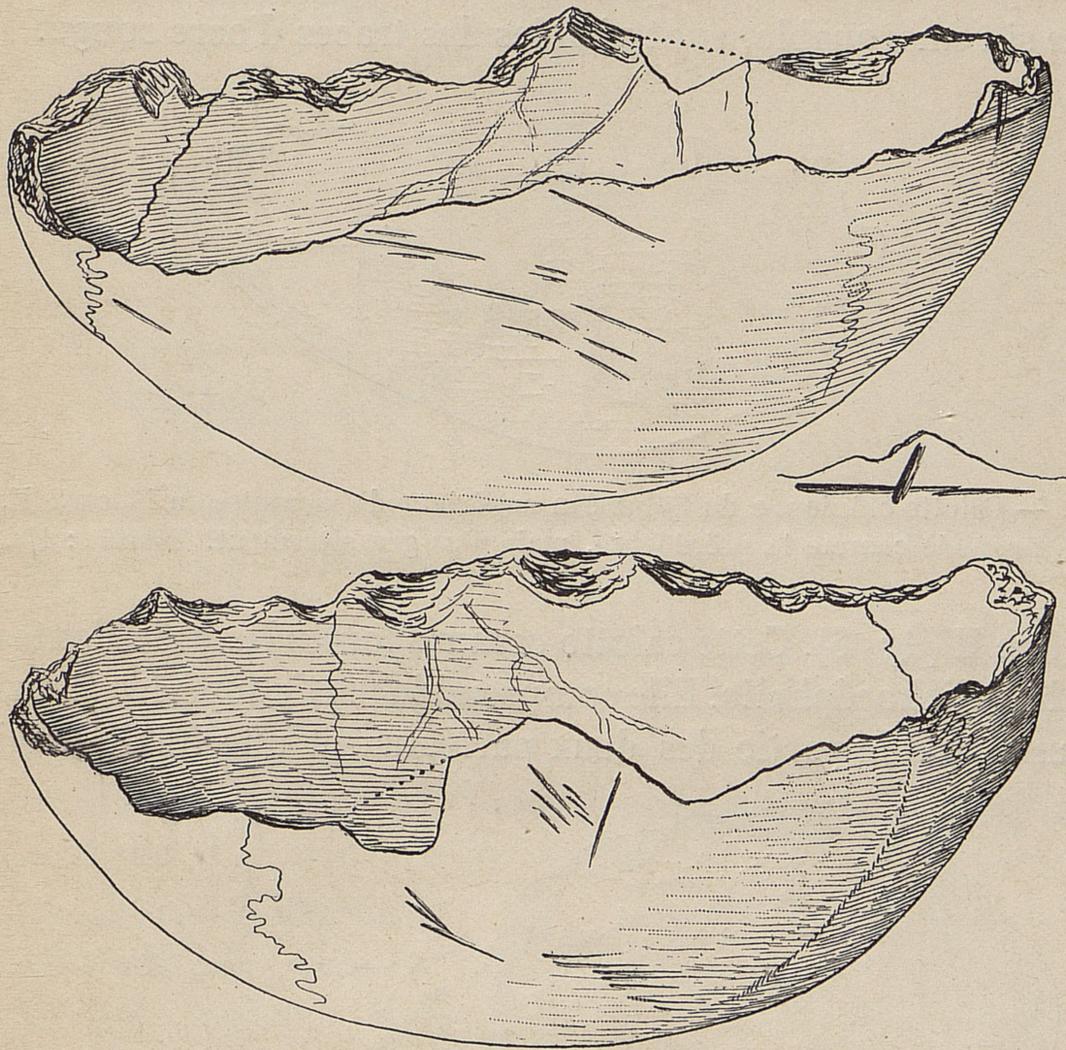


FIG. 5. — Calotte crânienne magdalénienne de la grotte du Piacard (C, n° 7), très nettement façonnée en forme de coupe, avec retouches et incisions. Vues latérales gauche et droite et dessin séparé d'une partie du bord vu du côté externe, montrant le procédé employé. Échelle : 1/2.

bords concaves, très visibles principalement dans la région frontale. La partie respectée du pariétal gauche, qui semble rompre la forme générale, pourrait avoir servi de poignée.

Crâne C (fig. 5). Indice céphalique 70,5 ; cette calotte comprend : le frontal, sauf le bord orbitaire ; les pariétaux droit et gauche, sauf leurs bords inférieurs ; le triangle supérieur de l'occipital. De nombreuses et belles incisions sont visibles sur les côtés des pariétaux. Les bords sont parfaitement égalisés par des retouches soigneuses ayant produit une série de cassures conchoïdales tournées

toutes vers l'intérieur; un fragment de petite taille s'est détaché récemment; un des angles un peu plus saillants des bords est sectionné, du côté externe, d'un coup de silex horizontal et d'une trace oblique plus profonde et plus large, trace de l'outil dont on se servait pour régulariser les bords de la coupe, à l'aide d'une série de compressions ou de coups donnés à l'extérieur. Au fond de cette coupe si remarquable, sont visibles des traces d'ocre rouge.

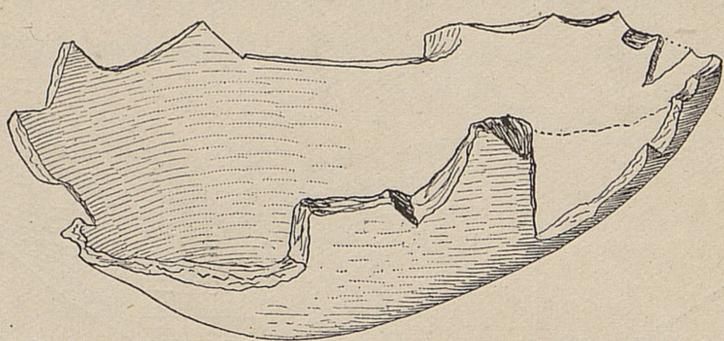


FIG. 6. — Calotte crânienne du Solutréen supérieur de la grotte du Placard (H, n° 4), façonnée comme la précédente, mais plus grossièrement. Échelle : 1/3.

Crâne H (fig 6). Cette calotte comme toutes les précédentes, accuse la dolichocéphalie. Elle comprend la partie supérieure du frontal, une grande partie des deux pariétaux et une faible partie de

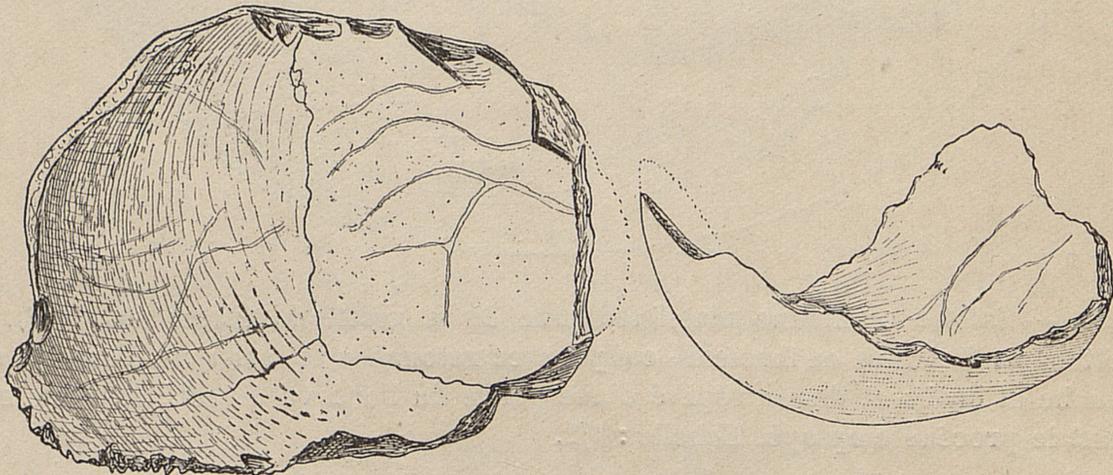


FIG. 7. — Portion de calotte crânienne magdalénienne de la grotte du Placard (D, n° 8), façonnée en coupe, avec retouches et incisions. Vue interne et de trois quarts à gauche. Échelle : 1/3.

l'occipital. Aucune trace d'incision sur cette coupe, qui vient du Solutréen supérieur; elle est très fracturée: deux fragments sont absents. Malgré l'irrégularité des bords, en comparant cet objet au précédent, on retrouve le même travail, seulement moins délicat ou moins avancé.

Crâne D (fig. 7). Moitié postérieure d'une calotte crânienne,

comprenant l'angle supérieur et postérieur des deux pariétaux et l'angle supérieur de l'occipital. Quelques incisions; retoucher extrêmement nettes et vigoureuses; un fragment du pariétal gauche s'est détaché récemment.

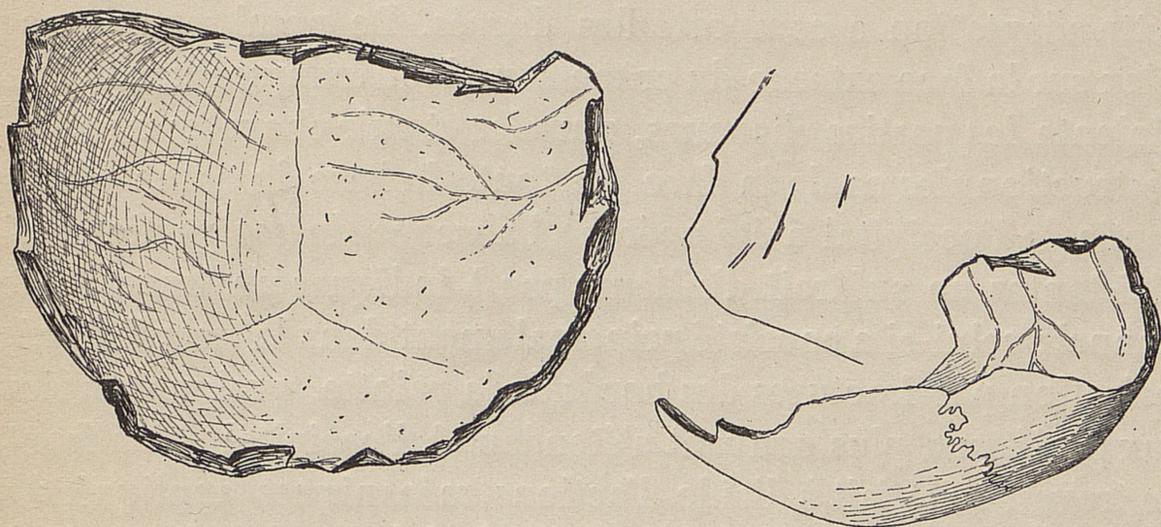


FIG. 8. — Portion de calotte crânienne magdalénienne de la grotte du Placard (G).  
Vue interne et latérale droite. Échelle : 1/3.

Crâne G (fig. 8). Moitié postérieure d'une calotte crânienne, presque identique à la précédente. Les retouches, sur ce crâne à parois très ossifiées et dures, à sutures presque obturées, se discernent magnifiquement, de belles incisions se remarquent sur le pariétal droit.

Crâne E (non dessiné). Autre moitié de calotte, mais en très mauvais état de conservation, comprenant le pariétal gauche assez complet, et une faible partie du pariétal droit et de l'occipital. Le rapprochement de ce débris et des précédents est concluant; comme eux, il présente des incisions et des retouches.

Crâne A (fig. 9) Portion de calotte, comprenant une grande partie des deux pariétaux, avec un bord bien retouché et de nombreuses et très belles incisions sur la face externe. Il est probable que ce frag-



FIG. 9. — Portion de calotte magdalénienne (pariétaux) de la grotte du Placard (A, n° 4) avec belles incisions et un bord retouché. Échelle : 1/2.

ment ne représente qu'une partie de la coupe primitive; le crâne, jeune, se sera désarticulé en plusieurs fragments.

En résumé, il est acquis qu'une série de crânes provenant d'assises solutréennes supérieures et magdaléniennes anciennes du Placard, ont été transformés en coupes. Le travail qui a obtenu cette adaptation a comporté des degrés. De nombreux coups de silex sur la face externe du crâne semblent indiquer une ablation violente des parties charnues, muscles et cuir chevelu; ensuite, la destruction des os de la face, de toute la base du crâne et d'une partie de l'occipital a été opérée; l'absence de ces parties moins résistantes ne suffirait d'ailleurs pas à indiquer un travail intentionnel; celui-ci a consisté principalement dans le travail de régularisation par fractures des bords de la calotte, quelquefois limité aux pariétaux, plus souvent s'étendant à l'occipital et au frontal. Ce travail a été fait à l'aide d'actions mécaniques appliquées sur les bords, en vue de niveler les irrégularités des grandes fractures. Il a pu être réalisé par de fortes compressions de dehors en dedans, ou par percussion; dans les deux cas il était nécessaire, semble-t-il, qu'un corps étranger soit appliqué à l'intérieur du crâne, au point où se faisait la percussion ou la compression, de manière à en limiter l'effet, et à recevoir le contre-coup au moment où l'os cédait.

Ces indications inattendues sur l'usage des crânes à la fin du Quaternaire sont certainement susceptibles de nombreux rapprochements ethnographiques; une fois de plus, ils manifestent un lien entre les us et coutumes de l'humanité sauvage actuelle et ceux des tribus paléolithiques, et montrent aussi combien on a eu tort de vouloir simplifier à l'excès la représentation que nous nous formons de leur vie et leur mentalité.

---

l'Étranger, où *l'Anthropologie* a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique ;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger ;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes ;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

*L'Anthropologie* est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.

MASSON et C<sup>ie</sup>, Éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

---

# L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

---

RÉDACTEURS EN CHEF

MM. BOULE — VERNEAU

---

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM. BREUIL — CARTAILHAC — COLLIGNON  
DÉCHELETTE — DENIKER — LALOY — SALOMON REINACH — RIVET  
PRINCE ROLAND BONAPARTE — TOPINARD

---

*Bulletin bibliographique par M. DENIKER*

---

Un an : Paris, 25 fr. — Départements, 27 fr. — Union postale, 28 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 5 FRANCS

---

**L'Anthropologie** paraît depuis janvier 1890.

A cette époque, les Directeurs de trois Revues également importantes et également estimées, les *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, la *Revue d'Ethnographie* et la *Revue d'Anthropologie*, estimèrent que, pour éviter toute dispersion de forces, il y avait lieu de fusionner ces publications en une seule qui prendrait le titre de *l'Anthropologie*.

Depuis dix ans, le succès de cette entreprise n'a fait que s'affirmer. Nous avons eu la satisfaction de voir notre *Revue* pénétrer de plus en plus dans toutes les bibliothèques scientifiques; et non seulement les abonnés respectifs des anciennes Revues nous sont restés fidèles, mais encore de nouvelles sympathies ont été acquises, particulièrement à